

couche qui m'arondit de la façon la plus plaisante, et je pourrais, comme le petit homme gris de Paris, me dire dodu et jofflu comme une pomme. Le voyage, loin d'affaiblir ma santé, ne fait que la fortifier et je finirai peut-être par devenir un bon voyageur.

Au mois de mars, je me remettrai en route pour, encore cette année, aller passer le printemps au Lac Caribou.

J'ai vu, au mois d'août dernier, M. G. Deschambeault en route qu'il était alors pour le Canada. Il fut dérangé par la réception d'une part dans la compagnie, en sorte qu'à présent il n'est plus commis, mais bien un gros Bourgeois : titre qui dans le fond sonne beaucoup plus haut qu'il ne mérite et que je serais bien éloigné de vouloir acheter par les sacrifices immenses qui servent comme d'échelon pour y conduire. J'eus le bonheur de baptiser les quatre jolis petits enfants de M. Deschambeault. Je ne sais pas s'il reprendra son voyage de Montréal, l'été prochain, la chose est possible. J'ai eu de ses nouvelles la semaine dernière, il était bien portant, ainsi que sa petite famille.

En vous parlant de notre établissement, j'ai omis de vous en détailler les richesses agricoles. Nous avons recueilli, l'automne dernier, dix minots de patates, fruit de deux que nous avons mis en terre. Voilà un commencement et je crois qu'avant peu d'années, nous aurons un jardin capable de rivaliser avec celui que je vis autrefois sur les gracieuses rives du fleuve sabrevois. Une magnifique vache, véritable fille des premières que Pharaon vit sortir du Nil, nous abreuve tous les jours de son blanc lait et nous fournit un peu de beurre pour effleurer la surface de nos galettes. La Compagnie, par une générosité digne d'elle, nous a fait payer cette vache la modeste somme de £10 sterlings.

Quoi qu'il en soit, nous avons une vache qui, quelques jours après que nous en eûmes fait l'acquisition, nous donna un petit veau qui viendra peut-être par la suite lui aussi *tendre son front au joug* accoutumé. Nous avons aussi acheté une jument des sauvages,